6ème dimanche de Pâques (B), 2024

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean 15,9-17

C'est le discours d'adieu de Jésus à ses disciples avant l'Ascension. Il s'agit d'un appel à demeurer dans l'amour de Jésus comme Jésus demeure dans l'amour de son Père.

Amour et commandements

Pour Jésus, demeurer dans l'amour du Père ne fait qu'un avec garder les commandements du Père c'est-à-dire les commandements de la première alliance que Jésus a reçu: tu ne tueras pas, tu ne seras pas adultère, tu ne voleras pas, tu ne te parjureras pas, œil pour œil et dent pour dent, tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Commandements que Jésus a revisités dans les chapitres 5 à 7 de l'évangile de Matthieu, ce que l'on appelle le sermon sur la montagne ; c'est là où il affirme : « On vous a dit, moi je vous dis » en donnant une interprétation plus radicale.

Oui garder les commandements c'est demeurer dans l'amour du Père. C'est pour nous un lieu de combat intérieur fort à certains moments et parfois de transgression. C'est aussi un cap.

Aimer n'est pas uniquement l'amour plein de tendresse évidente d'un film américain ou français qui nous fait du bien. Aimer c'est tout simplement chercher à vivre selon les commandements de la loi qui témoigne et engage au respect de la vie de l'autre, créé comme moi par Dieu.

Amour et compassion

Aimer c'est aussi éprouver de la compassion pour les autres et refuser l'injustice qui leur est faite.

Lorsque les commandements reçus du Père ne sont pas respectés, alors des hommes et des femmes se lèvent pour appeler à la conversion. Ces hommes et ces femmes sont, comme Jésus, touchés de compassion par ces injustices. Ce fut le cas de Jean Baptiste au temps de Jésus mais ce tu aussi le cas de Alexeï Navalny en Russie. Nous connaissons les risques qu'ils ont pris ou qu'ils prennent. Aujourd'hui, un jeune théologien palestinien, chrétien orthodoxe, John Munayer en témoigne dans le journal La Croix de cette semaine (La Croix, 3 mai 2024) : « Il est de notre responsabilité morale, en tant que chrétiens, de combattre l'injustice. En passant trop vite du Vendredi saint au dimanche [de Pâques], de la crucifixion à la résurrection, on oublie le samedi [saint]. Pourtant, il faut vivre ce samedi saint, réfléchir à ce que signifie ce jour noir, sans espoir. C'est important si on veut éviter d'ignorer les injustices, de glorifier la

souffrance ou de justifier la violence ». Ce jeune pasteur luthérien palestinien chrétien évoque son éducation : « Mes parents nous ont appris à agir, pas à rester assis », « Montrez de l'amour à vos voisins ».

Je vous appelle amis

Les disciples voient Jésus comme un maître… et ils ont raison ! Jésus le leur dit à son dernier repas « *Vous m'appelez Maître et Seigneur et vous avez raison car je le suis* » (Jn 13,13) mais il ne veut pas qu'ils soient des serviteurs ignorants et serviles mais bien au contraire des « *amis* » engagés dans une œuvre commune. « Nul n'a plus grand *amour* que celui-ci : donner sa vie pour ses *amis*. Vous êtes mes *amis*, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous appelle *amis*, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître ».

Jésus leur dit : « vous êtes mes amis ». Parfois on peut se demander si quelqu'un dont on aimerait être ami a aussi ce désir. Et bien ici Jésus prend cette initiative, il déclare son amitié à l'égard de ses disciples. A eux de s'engager en retour. On dit de Moïse dans le livre de l'Exode que Yahvé lui parlait face à face comme un homme parle à son ami. (Ex 33,11).

Jésus évoque l'amour qui « *demeure* » et les **amis** qui se connaissent bien et qui se confient l'un à l'autre dans la durée. Certains disent d'un couple heureux qu'il a su introduire l'amitié au cœur de son amour mutuel et que cela est un grand soutien dans la durée et les épreuves de la vie. Peu à peu l'aspect passionnel et toujours un peu égocentrique, a été relayé par une écoute attentive du bien de l'autre, une amitié faite de force et de tendresse, une compassion. Un livre de sagesse dans la Bible, le Siracide, dit : « Un ami fidèle est un puissant soutien : qui l'a trouvé a trouvé un trésor » (Si 6,14).

Un moine trappiste norvégien et évêque en Norvège, Erik Varden, écrit récemment au sujet de l'amitié : « Nous sommes à une époque où les relations intimes sont réduites à l'érotisme ou au sentimentalisme, ce qui les rend fugaces, provisoires. L'amitié, quant à elle, a un aspect plus rationnel, c'est une affinité élective. Il s'agit d'un type de relation où il est plus facile de déceler cette aspiration à trouver un fondement stable et où l'on peut sentir que la personnalité peut se nourrir et se construire. En définitive, la sainteté chrétienne s'identifie à la capacité d'amitié. Le Christ nous a dit : « Vous êtes mes amis. Je vous ai appelés amis. » L'amitié est un domaine privilégié où nous pouvons nous former et apprendre à vivre toutes les autres relations ».

Nous sommes, nous aussi, choisis, établis et envoyés pour porter du fruit, pour guérir, pour nous donner chacun à sa manière unique, chacun selon son appel. Si

nous répondons, si nous entrons dans cette attitude de cœur, alors le Père nous accorde son Esprit Saint, nous donne Sa joie et « *cette joie* », Jésus l'a dit, « *nul ne pourra vous la ravir* » (Jn 16,22b).

Jean-Marc Furnon, jésuite